

Biographie de Jean-Pierre Hocké

Né en 1938, Jean-Pierre Hocké a été élève de l'Ecole Lémania, où il a préparé sa maturité avant d'accomplir des études en sciences économiques et sociales à l'Université de Lausanne. Il y a obtenu sa licence en 1961.

Après une brève carrière dans le secteur privé, il est entré au service de la Croix-Rouge en 1968. Durant les années 70 et 80, il a conduit des missions au Liban, en Jordanie, à Chypre, en Angola, au Vietnam et au Cambodge, ainsi qu'en Amérique latine et en Ethiopie. De 1976 à 1979, il a été Directeur des Opérations du CICR.

Voici comment Jacques Moreillon, ancien Directeur général au CICR, le décrit dans la nécrologie publiée le 28 juillet dans le journal Le Temps : « (...) c'était un personnage très discret, même secret, chez qui le feu couvait sous la braise et la flamme jaillissait subitement tant dans la parole que, surtout, dans l'action. Un personnage sans concession sur le fond, mais diplomatique dans la forme, de la plus grande pudeur sur ses sentiments et d'un admirable stoïcisme dans l'adversité. Le plus loyal et le plus fidèle des amis. Un grand homme, en vérité ».

Le 1^{er} janvier 1986, il succède au Danois Poul Hartling au poste de Haut-Commissaire des Nations Unies aux Réfugiés. Dans une période difficile, ses principales réalisations ont été le lancement de la conférence sur les réfugiés d'Amérique centrale qui a apporté de l'espoir à des centaines de milliers de réfugiés ou de personnes déplacées de sept pays d'Amérique latine, après vingt ans de conflits, l'aide au retour volontaire dans leur pays de réfugiés vietnamiens et l'établissement de camps pour les réfugiés éthiopiens au Soudan et pour les réfugiés somaliens en Ethiopie.

Devant prendre des décisions difficiles et réalistes à un poste en vue et très exposé, Jean-Pierre Hocké n'a pas été épargné par diverses polémiques durant son mandat qui s'est achevé en 1989.

Après la fin de son mandat, il a continué à défendre les intérêts des réfugiés, en particulier les campagnes ayant précédé les votes sur le droit d'asile et le renvoi des réfugiés criminels. Il a aussi contribué à améliorer les conditions de vie de l'humanité par des projets de formation et d'autres initiatives au sein de la Limmatt Stiftung.

Les liens de Jean-Pierre Hocké avec Lémania furent multiples. Après y avoir préparé sa maturité dans les années 50, il est devenu bien plus tard membre du conseil d'administration où il a siégé plusieurs années. Il a continué à œuvrer comme conseiller après avoir quitté le conseil, et cela jusqu'à la fin de sa vie.

L'Ecole Lémania a bénéficié de son ouverture au monde et de son engagement infatigable pour le développement humain et lui en est très reconnaissante.